

## Surveillance sanitaire en Picardie

# Point hebdomadaire du 1<sup>er</sup> mars 2012

### (Semaine 2012-08)

| En résumé |

### Pneumopathies et bronchites aiguës (chez les plus de 75 ans)

Les pneumopathies et bronchites aiguës diagnostiquées chez des patients de plus de 75 ans dans les SAU de la région participant au réseau Oscour® sont en augmentation ces dernières semaines.

### Pathologies liées au froid

Aucun passage aux urgences – dans les SAU de Picardie participant au réseau Oscour® – pour une pathologie liée au froid n'a été enregistré depuis deux semaines.

### Bronchiolites

Après la nette diminution du nombre de bronchiolites diagnostiquées par les SOS Médecins début 2012, ces diagnostics se sont stabilisés depuis. Le nombre de VRS détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens – chez des patients hospitalisés – est également en diminution depuis le début d'année.

### Rhinopharyngites

Le nombre de rhinopharyngites diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est stable et à un niveau élevé.

### Syndromes grippaux

Le nombre de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région et dans les SAU participant au réseau Oscour® est en augmentation. Le nombre de virus grippaux isolés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens reste faible.

Un cas grave – toujours hospitalisés en réanimation – a été signalé dans la région.

Douze épisodes d'Ira touchant des Ehpad de la région ont été signalés en semaines 2012-08 et 09.

### Gastro-entérites aiguës

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est stable et à un niveau élevé depuis fin 2011. Au contraire, les passages pour GEA dans les SAU de la région participant au réseau Oscour® restent faibles.

Le nombre de virus entériques isolés – chez des patients hospitalisés – par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens est en baisse ces deux dernières semaines.

### Rougeole

Aucun cas de rougeole n'a été notifié à l'ARS de Picardie depuis le début de l'année 2012.

### Passages aux urgences de moins de 1 an et plus 75 ans

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont globalement stables – voire en hausse – dans la région et inférieurs aux seuils d'alerte excepté dans la Somme où le seuil est légèrement dépassé.

Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans sont globalement stables dans la région et en-deçà des seuils d'alerte dans chaque département.

### Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans

En semaine 2012-07, les décès de personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans ont légèrement augmenté mais demeurent inférieurs aux seuils d'alerte.

### Maladies à déclaration obligatoire et autres pathologies ou expositions

Ces quatre dernières semaines, le nombre hebdomadaire de signalements reçus par la CVGS était compris entre 5 et 14. Cette semaine, les signalements les plus fréquents concernaient des tuberculoses et des épisodes de cas groupés d'IRA touchant des Ehpad de la région.

## A l'hôpital

En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers d'Abbeville et Beauvais ne sont pas intégrées à la figure ci-contre.

Le nombre de pneumopathies diagnostiquées chez des patients de plus de 75 ans dans les SAU de la région adhérant au réseau Oscour® est en augmentation ces trois dernières semaines ; 20 diagnostics ont été portés cette semaine.

Le pourcentage d'hospitalisations suite à un passage aux urgences pour une pneumopathie est globalement stable et à un niveau élevé ; en moyenne, 83 %<sup>2</sup> (étendue : 33-100 %) des passages de patients de plus de 75 ans pour une pneumopathie donnent lieu à une hospitalisation. Cette semaine, 20 diagnostics de pneumopathie ont été posés – chez des patients de plus de 75 ans – dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® et 80 % des cas ( $n=16$ ) ont dû être hospitalisés.

<sup>1</sup> Services d'urgences d'Abbeville, Amiens, Beauvais, Château-Thierry, Laon et Saint-Quentin

<sup>2</sup> Moyenne des pourcentages hebdomadaires observés depuis la semaine 2011-22.

En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers d'Abbeville et Beauvais ne sont pas intégrées à la figure ci-contre.

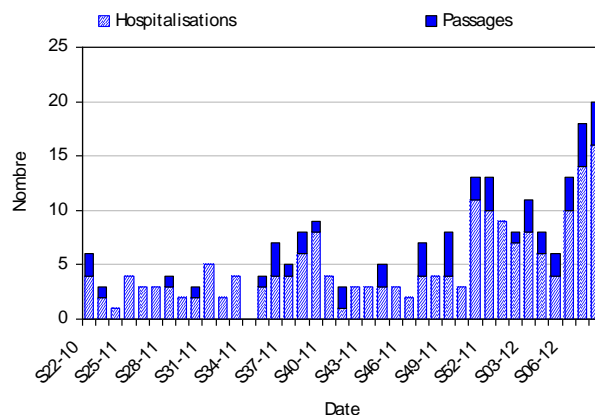
Le nombre de bronchites aiguës diagnostiquées chez des patients de plus de 75 ans dans les services d'urgences de la région adhérant au réseau Oscour® est en augmentation ces dernières semaines mais demeurent assez faible (< 10 diagnostics hebdomadaires).

La proportion d'hospitalisations suite à un passage aux urgences pour une bronchite aiguë est globalement stable ; en moyenne, 40 %<sup>3</sup> (étendue : 0-100 %). Cette semaine, 6 diagnostics de pneumopathie ont été posés – chez des patients de plus de 75 ans – dans les SAU de la région participant au réseau Oscour® donnant lieu à 2 hospitalisations.

<sup>3</sup> Moyenne des pourcentages hebdomadaires observés depuis la semaine 2011-22.

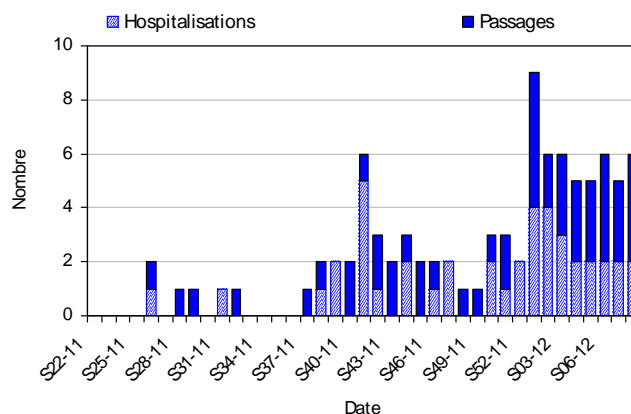
| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de passages et d'hospitalisations pour une pneumopathie chez des patients de plus de 75 ans dans les SAU Picardie participant au réseau Oscour®<sup>1</sup>.



| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de passages et d'hospitalisations pour une bronchite aiguë chez des patients de plus de 75 ans dans les SAU Picardie participant au réseau Oscour®<sup>1</sup>.



## Conclusion

Dans un contexte d'épidémie de grippe dans la région (cf. pages 4 à 6), avec une circulation prédominante du virus A(H3N2), les passages aux urgences de patients de plus de 75 pour pneumopathie ou bronchite aiguë et le nombre d'épisodes d'épidémies d'infections respiratoire aiguë en Ehpad (cf. page 6) demeurent à un niveau élevé en semaine 2012-08.

## | Pathologies liées au froid |

## A l'hôpital

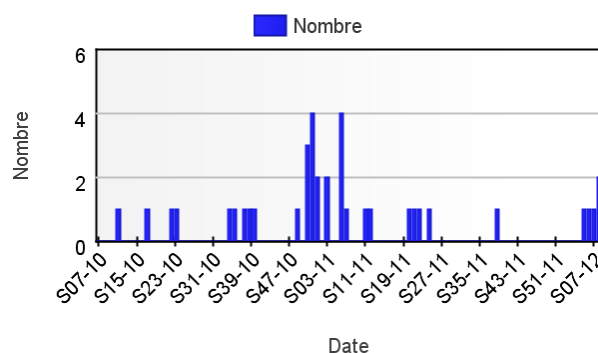
En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers d'Abbeville et Beauvais ne sont pas intégrées à la figure ci-contre.

Cette saison, peu de pathologies liées au froid<sup>4</sup> ont été diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® et aucun diagnostic n'a été posé ces deux dernières semaines.

<sup>4</sup> Pathologies liées au froid : effet d'une baisse de la température, engelure, gelure avec nécrose des tissus, gelure superficielle, hypothermie et mains et pieds d'immersion.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de pathologies liées au froid posés dans les SAU de Picardie participant au réseau Oscour®<sup>1</sup>.



## En France métropolitaine

| Situation au 15 février 2012 |

Les données recueillies dans les services hospitaliers d'urgences montrent que le nombre de recours pour bronchiolite parmi les nourrissons de moins de 2 ans diminue partout en France. Le nombre de recours devrait continuer de décroître fortement durant les prochaines semaines et l'épidémie hivernale de bronchiolite devrait s'achever durant le mois de mars, comme habituellement observé.

| Pour en savoir plus |

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Infections-respiratoires/Bronchiolite/Situation-epidemiologique-de-la-bronchiolite-en-France-metropolitaine>

## En médecine de ville

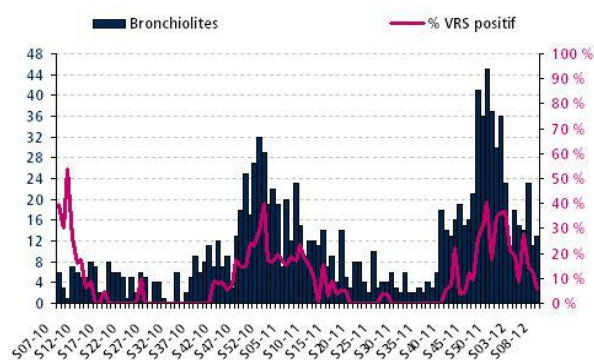
Après la nette diminution du nombre de bronchiolites diagnostiquées par les SOS Médecins début 2012, ces diagnostics ont tendance à se stabiliser depuis ; cette semaine, 13 diagnostics ont été posés.

Le nombre de VRS détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens – chez des patients hospitalisés – est également en diminution depuis le début d'année. Cette semaine 6 % (7/70) des prélèvements se sont avérés positifs.

<sup>5</sup> Associations SOS Médecins de Creil et Amiens.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de bronchiolites diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie<sup>5</sup> et pourcentage hebdomadaire de VRS détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés.



## | Rhinopharyngites |

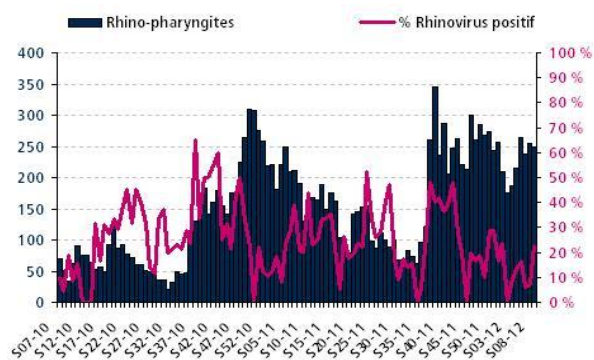
## En médecine de ville

Le nombre de rhinopharyngites diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est stable et à un niveau élevé (250 diagnostics posés cette semaine).

Ce nombre élevé de rhinopharyngites diagnostiquées par les SOS Médecins témoigne d'une circulation encore active des virus respiratoires même si peu de rhinovirus (7 cette semaine sur 31 prélèvements testés) sont isolés, chez des patients hospitalisés, par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens.

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de rhinopharyngites diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie<sup>5</sup> et pourcentage hebdomadaire de rhinovirus détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés.



## | Syndromes grippaux |

## En France métropolitaine

Selon le réseau des Grog, la grippe A(H3N2) est épidémique ou sur le point de l'être dans toutes les régions métropolitaines. Elle touche surtout les enfants scolarisés et les adultes de moins de 65 ans. Plus de 2 millions de personnes ont déjà été infectées.

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2012-08, l'incidence des syndromes grippaux vus en consultation de médecine générale a été estimée à 565 cas pour 10<sup>5</sup> habitants, au-dessus du seuil épidémique (147 cas pour 10<sup>5</sup> habitants). Au niveau régional, les incidences les plus élevées ont été notées en : Nord-Pas-de-Calais (1 396 cas pour 10<sup>5</sup> habitants), Languedoc-Roussillon (1 162), Limousin (1 126), Auvergne (879), Champagne-Ardenne (659), Provence-Alpes-Côte-d'Azur (619), Franche-Comté (612), Centre (503), Rhône-Alpes (424), Ile-de-France (415), Haute-Normandie (388), Alsace (373), Corse (327), Poitou-Charentes (311), Midi-Pyrénées (302), Aquitaine (292), Bourgogne (289), Bretagne (274) et Lorraine (162).

D'après le réseau unifié – rassemblant les médecins des réseaux Grog et Sentinelles – en Picardie, l'incidence des syndromes grippaux vus en consultation de médecine générale a été estimée à **413 cas pour 10<sup>5</sup> habitants** (intervalle de confiance : [339 ; 487]). Ce réseau repose sur davantage de médecins que le réseau Sentinelles<sup>6</sup> et permet donc d'augmenter la puissance statistique des estimations, les rendant plus précises et plus fiables. Il convient donc de privilégier les estimations d'incidences du réseau unifié.

| Pour en savoir plus |

[http://www.grog.org/cgi-files/db.cgi?action=bulletin\\_grog](http://www.grog.org/cgi-files/db.cgi?action=bulletin_grog) et <http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiveb/>

<sup>6</sup> 6 médecins avec une participation hebdomadaire moyenne de 2,6 ETP en 2009 (dans le cadre de la surveillance continue).

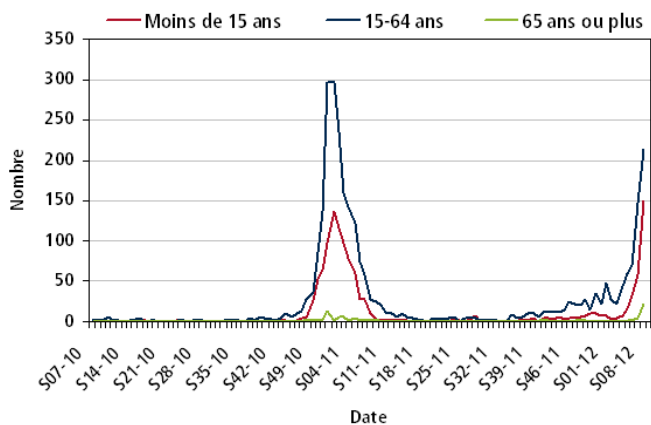
## En médecine de ville

Le nombre de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région poursuit son augmentation atteignant, cette semaine, le niveau le plus haut observé cette saison. Cette semaine, 386 diagnostics ont été portés ; 39 % (n=150) d'entre eux concernaient des enfants de moins de 15 ans, 55 % (n=214) étaient âgés de 15 à 64 ans et 6 % (n=22) avaient plus de 65 ans (cf. figure 7).

Le nombre de virus grippaux isolés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens chez des patients hospitalisés reste faible. Cette semaine, 12 % (8/67) des prélèvements se sont avérés positifs pour un virus grippal de type A (6 de sous-type H3N2 et 2 non sous-typés).

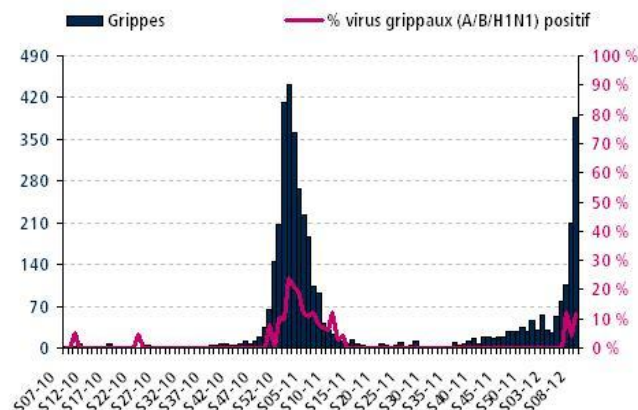
| Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de Picardie<sup>5</sup> par classe d'âge.



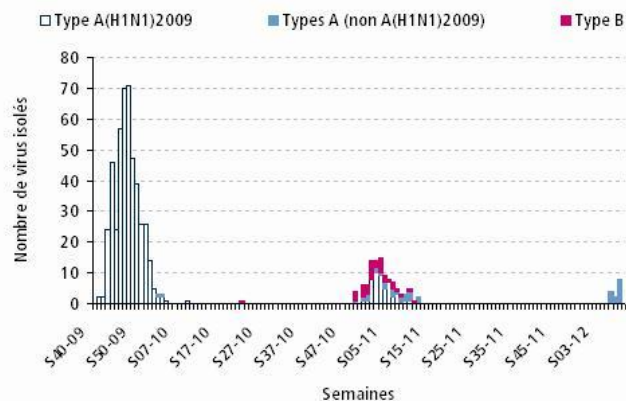
| Figure 6 |

Nombre hebdomadaire de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de Picardie<sup>5</sup> et pourcentage hebdomadaire de virus grippaux détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés.



| Figure 8 |

Nombre hebdomadaire de virus grippaux isolés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens chez des patients hospitalisés.



## A l'hôpital

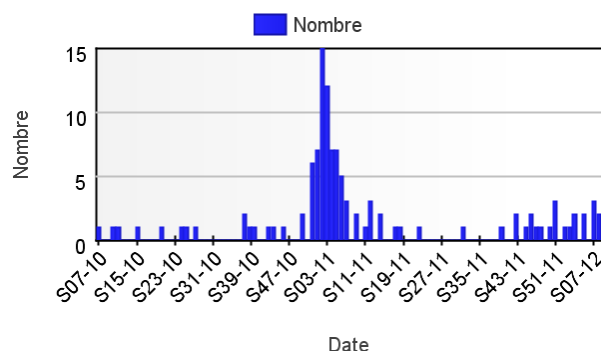
En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers d'Abbeville et Beauvais ne sont pas intégrées à la figure ci-contre.

Le nombre de syndromes grippaux diagnostiqués dans les SAU de la région participant au réseau Oscour® est en hausse cette semaine mais demeure faible ; 11 diagnostics ont été posés cette semaine.

Les 11 cas diagnostiqués cette semaine étaient âgés de 15 à 64 ans.

| Figure 9 |

Nombre hebdomadaire de syndromes grippaux diagnostiqués dans les SAU participant au réseau Oscour®<sup>1</sup>.



## Surveillance des cas graves<sup>7</sup>

<sup>7</sup> Un cas grave est défini comme un patient présentant un syndrome grippal et ayant fait un passage en réanimation, soins intensifs ou étant décédé.

De même que lors des deux saisons grippales précédentes, le dispositif de surveillance des cas graves de grippe admis en réanimation, a été reconduit en partenariat avec les services de réanimation de la région.

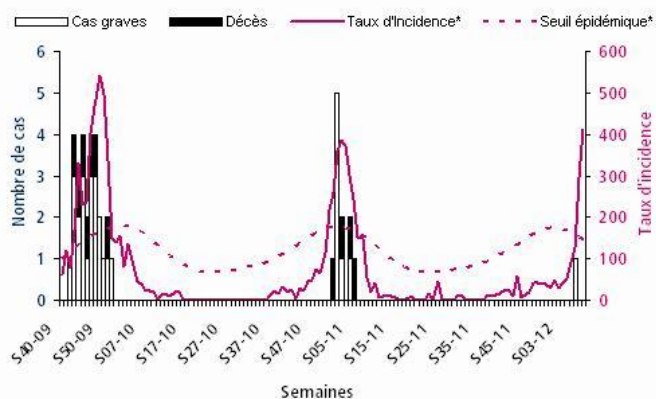
Un premier cas grave a été signalé en semaine 2012-06 de façon concomitante avec l'arrivée de l'épidémie dans la région.

Aucun nouveau cas graves de grippe n'a été signalé depuis.

Les caractéristiques des cas graves sont résumées dans le tableau 1 ci-contre.

| Figure 10 |

Nombre hebdomadaire de patients hospitalisés en réanimation pour syndromes grippaux, taux d'incidence pour 10<sup>5</sup> habitants estimé par le réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS et seuil épidémique national, depuis le 28 septembre 2009.



| Tableau 1 |

Caractéristiques des cas graves de grippe déclarés par les services de réanimation de Picardie.

	Nombre	%
<b>Nombre de cas graves hospitalisés</b>	1	
Sortis de réanimation	1	100%
Décédés	0	0%
Encore hospitalisés en réanimation	0	0%
<b>Sexe</b>		
Hommes	0	0%
Femmes	1	100%
<b>Tranche d'âge</b>		
< 1 an	0	0%
1-14 ans	0	0%
15-39 ans	0	0%
40-64 ans	0	0%
≥ 65 ans	1	100%
<b>Vaccination</b>		
Personne non vaccinée	1	100%
Personne vaccinée	0	0%
Information non connue	0	0%
<b>Facteurs de risque</b>		
Grossesse	0	0%
Obésité (IMC > 30)	1	100%
Personnes de 65 ans et plus	1	100%
Personnes séjournant en établissement	1	100%
Pathologies ciblées par la vaccination	1	100%
Aucun facteur de risque	0	0%
<b>Tableau clinique</b>		
SDRA	1	100%
<b>Traitement</b>		
Ventilation non invasive	1	100%
Ventilation mécanique	0	0%
Oxygénation par membrane extra-corporelle	0	0%
Autres ventilation	1	100%
<b>Analyse virologique (typage et sous-typage)</b>		
A(H1N1)	0	0%
A(H3N2)	0	0%
A non sous-typé	1	100%
B	0	0%
Négatif	0	0%

\* Données du réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS.

\*\* Un patient peut présenter plusieurs facteurs de risque.

## En établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes

Depuis le début de l'année, 24 signalements d'infections respiratoires aiguës (IRA) nous sont parvenus dont 8 depuis le 27 février 2012. Le nombre d'épidémie d'IRA est en augmentation importante depuis le début du mois de février, coïncidant avec l'intensification de la circulation du virus grippal dans la communauté. Dans 13 des 24 signalements, l'implication de virus grippaux de type A a d'ores-et-déjà été confirmée.

En semaine 2012-08 (du 20 au 26 février), 4 épisodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës ont été signalés à la CVGS de l'ARS de Picardie dont 2 pour lesquels la circulation de virus grippaux de type A a été confirmée au sein de l'établissement.

Pour l'ensemble des signalements ( $n=24$ ), le taux d'attaque moyen chez les résidents est élevé (27 %) variant de 3 % à 74 % et le taux d'attaque chez le personnel soignant est en moyenne de 9 % [0 – 45 %]. Plusieurs résidents ont été hospitalisés, avec des taux d'hospitalisation parmi les cas variant de 0 % à 48 % selon les épisodes. Le taux moyen de létalité rapporté pour l'ensemble des épisodes est de 3 %.

Les premières investigations sont en faveur d'une couverture vaccinale satisfaisante chez les résidents des Ehpad touchés mais quasi inexistante chez les personnels soignants.

### Recommandations

La circulation du virus A(H3N2) durant la saison grippale 2011-2012 pourrait s'accompagner d'un nombre important de décès dans les collectivités de sujets âgés si la baisse de la couverture vaccinale contre la grippe observées en 2010-11 (Cnam-TS) se confirmait cette saison. Cette mortalité pourrait, par ailleurs, être aggravée en cas de retard au diagnostic entraînant une perte d'opportunité d'utilisation de traitements antiviraux par défaut de confirmation étiologique.

En conséquence, il est rappelé :

- de réaliser un signalement à l'ARS dès la survenue, dans un délai de 8 jours, d'au moins 3 cas d'infections respiratoires aiguës basses, chez des personnes partageant les mêmes lieux ;
- de documenter le diagnostic par la réalisation de tests de diagnostic rapide (TDR) ;
- de mettre en œuvre des mesures de prévention de la transmission croisée.

#### | Pour en savoir plus |

Rappel des recommandations sanitaires pour les Ehpad, suite à l'arrivée de la grippe dans la région :

<http://www.nosopicard.com/pageLibre00011f2c.asp>

## | Gastro-entérites aiguës (GEA) |

## En France métropolitaine

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2012-08, l'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimée à 194 cas pour  $10^5$  habitants, en-dessous du seuil épidémique (243 cas pour  $10^5$  habitants).

#### | Pour en savoir plus |

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

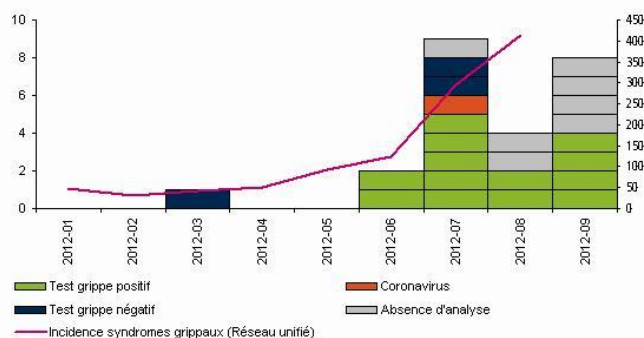
## En médecine de ville

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est globalement stable et à un niveau élevé depuis fin 2011 ; cette semaine 258 diagnostics ont été posés.

Le nombre de virus entériques isolés – chez des patients hospitalisés – par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens est en baisse ces deux dernières semaines. Cette semaine, 7 rotavirus et 1 norovirus ont été isolés sur les 24 prélèvements testés.

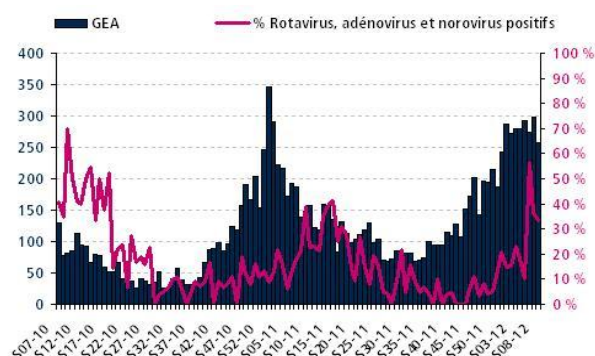
| Figure 11 |

Nombre hebdomadaire d'épisode de cas groupés d'IRA et taux d'incidence de syndromes grippaux pour  $10^5$  habitants estimé par le réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS.



| Figure 12 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie<sup>5</sup> et pourcentage hebdomadaire de virus entériques détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés.



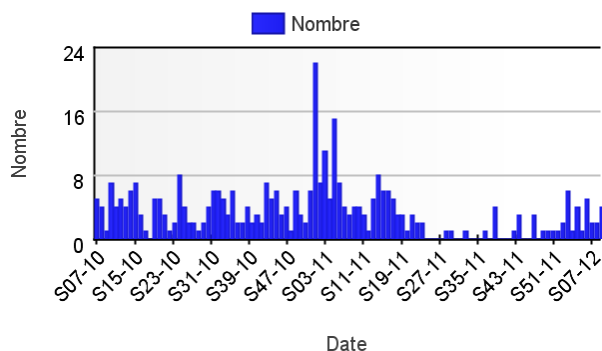
## A l'hôpital

En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers d'Abbeville et Beauvais ne sont pas intégrées à la figure ci-contre.

Les passages pour GEA dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® restent faibles avec 5 diagnostics posés cette semaine.

| Figure 13 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les SAU participant au réseau Oscour®<sup>1</sup>.



## | Rougeole |

### En France métropolitaine

#### | Situation au 17 février 2012 |

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, plus de 22 000 cas de rougeole ont été déclarés en France, avec une troisième vague épidémique de grande ampleur comparée aux deux vagues antérieures, et un pic atteint en mars 2011.

Pour l'année 2011, 14 969 cas ont été notifiés, dont 16 ont présenté une complication neurologique, 714 une pneumopathie grave et 6 sont décédés.

La forte décroissance du nombre des cas notifiés entre mai et octobre 2011 signe la fin de cette troisième vague.

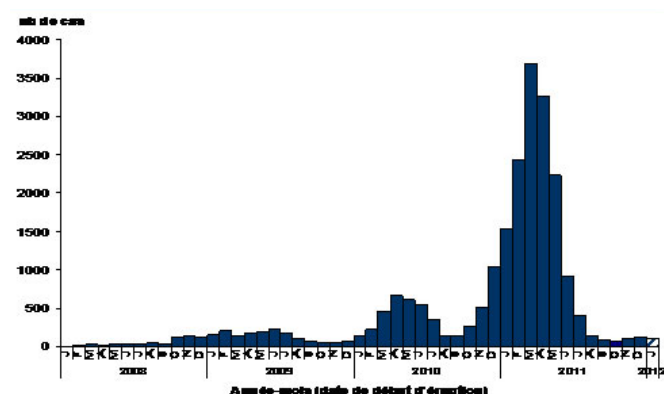
#### | Pour en savoir plus |

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Rougeole>

| Figure 14 |

Nombre mensuel de cas déclarés en France de janvier 2008 à janvier 2012 (Données provisoires au 17 février 2012).

Source : InVS, données de la déclaration obligatoire.



### Recommandations

De novembre 2011 jusqu'à fin janvier 2012, on note une légère ré-ascension du nombre de cas déclarés, sensiblement de même ampleur que celle observée fin 2009-début 2010, avec, au cours de ce mois de janvier, 98 cas notifiés (dont 2 pneumopathies graves).

Une quatrième vague épidémique reste donc possible dans les semaines à venir, dont l'importance est difficile à prévoir. Il faut donc rester vigilant, en veillant à la mise à jour du statut vaccinal des personnes réceptives avec deux doses de vaccin, en particulier dans la population âgée de 15 à 30 ans.

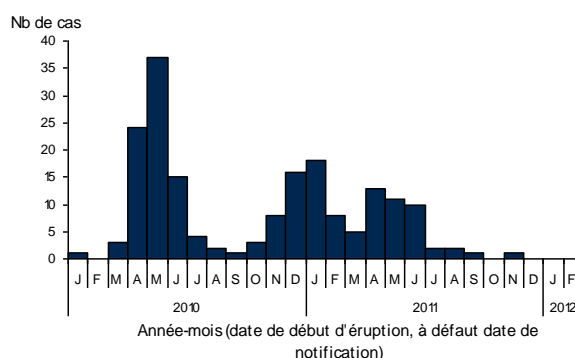
### Déclaration obligatoire (DO) reçues par la CVGS

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012, aucun cas de rougeole n'a été déclaré en Picardie.

En 2011, l'âge moyen des cas déclarés était de 20 ans (étendue : [4 mois ; 46 ans]), 75 % étaient confirmés biologiquement et 48 % des patients ont dû être hospitalisés. Quarante-vingt pour cent des cas dont le statut vaccinal était renseigné n'étaient pas vaccinés, 14 % des cas avaient reçu une dose de vaccin et 6 % deux doses.

| Figure 15 |

Nombre mensuel de DO de rougeole reçues à la CVGS de l'ARS de Picardie. Période de janvier 2010 à février 2012.



## Méthode d'analyse

Pour chaque série, un seuil d'alerte hebdomadaire a été déterminé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S a été comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de passages observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2006-07 à 2010-11 (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

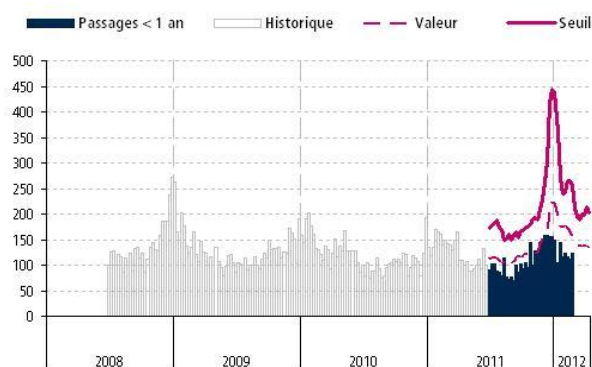
Les données historiques correspondent aux données agrégées transmises par les établissements via le serveur régional de veille et d'alerte (SRVA). Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26.

## Dans l'Aisne

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de personnes de plus de 75 ans restent stables (respectivement, 123 et 399 passages contre 112 et 451 la semaine précédente) et en-deçà des seuils d'alerte.

| Figure 16 |

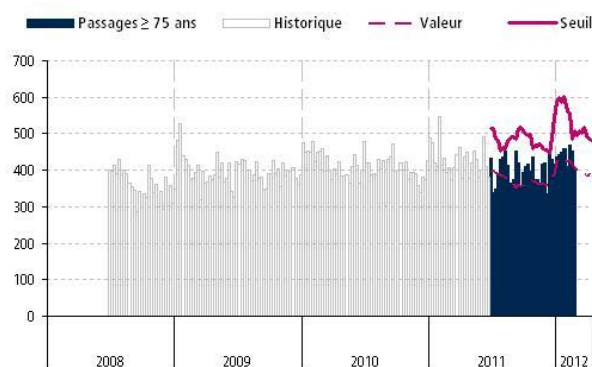
Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne<sup>8</sup>.



<sup>8</sup> Centres hospitaliers de Château-Thierry, Chauny, Laon, Saint-Claude (Saint-Quentin), Saint-Quentin et Soissons.

| Figure 17 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne<sup>5</sup>.



## Dans l'Oise

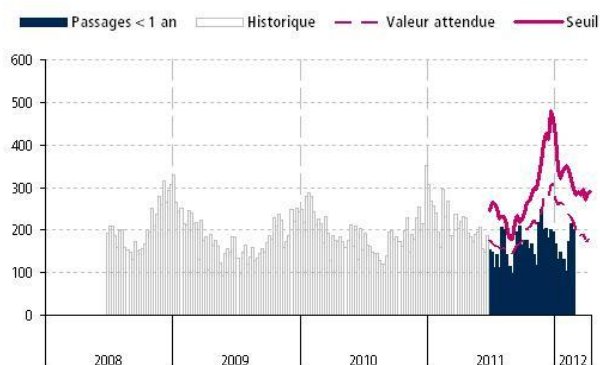
Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de personnes de plus de 75 ans sont stables (respectivement, 200 et 430 passages contre 214 et 452 la semaine précédente) et en-deçà des seuils d'alerte.

La nette augmentation apparaissant il y a trois semaines dans l'évolution des passages de moins de 1 an est, en fait, un artefact lié à l'absence de transmission de données pédiatriques du CH de Beauvais les semaines précédentes.

De même, la hausse observée il y a deux semaines dans l'évolution des passages de plus de 75 ans est due à l'irrégularité de transmission des données du CH de Creil les semaines précédentes.

| Figure 18 |

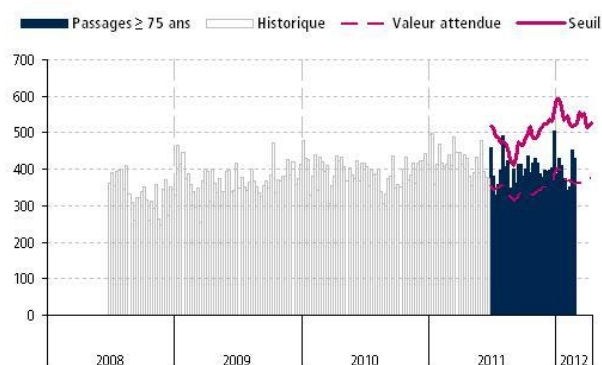
Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise<sup>9</sup>.



<sup>9</sup> Centres hospitaliers de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis.

| Figure 19 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise<sup>6</sup>.



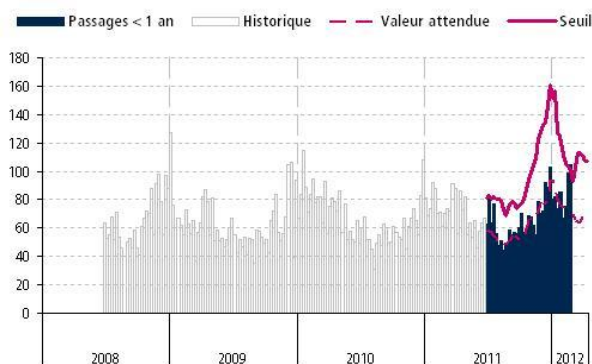
## Dans la Somme

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en augmentation ces deux dernières semaines (105 passages cette semaine contre 75 en semaine 2012-06) dépassant légèrement le seuil d'alerte cette semaine (seuil à 101 passages).

Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans restent stables (444 passages *versus* 432 la semaine précédente) et inférieurs au seuil d'alerte.

| Figure 20 |

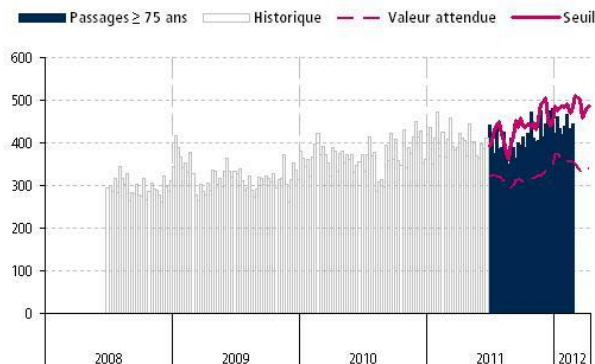
Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme<sup>10</sup>.



<sup>10</sup> Centres hospitaliers d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne.

| Figure 21 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme<sup>7</sup>.



### | Surveillance non spécifique : décès de plus de 75 ans et plus de 85 ans |

## Méthode d'analyse

Pour chaque série, un seuil d'alerte hebdomadaire a été déterminé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi, la valeur de la semaine S a été comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2010-11 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 de l'année et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) depuis 2004.

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26.

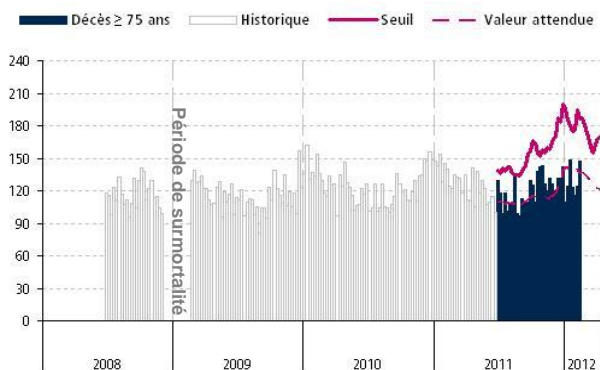
Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.

## Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans

En semaine 2012-07, les décès de personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans ont légèrement augmenté (respectivement, 147 et 88 décès cette semaine contre 124 et 75 en semaine 2012-06) mais demeurent inférieurs aux seuils d'alerte.

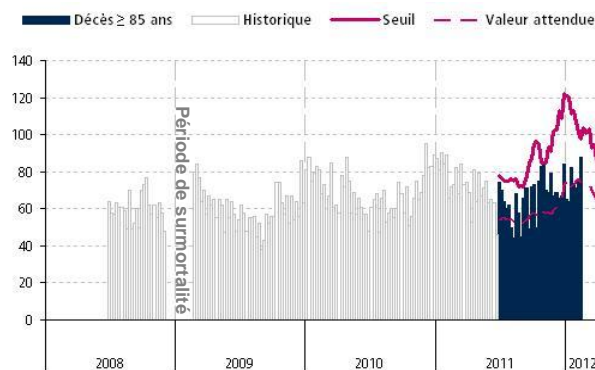
| Figure 22 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.



| Figure 23 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.



## Introduction

La veille sanitaire est menée au sein des Agences régionales de santé (ARS) via les plateformes régionales de veille et de gestion des urgences sanitaires à partir de signaux transmis par leurs partenaires et les signaux issus des systèmes de surveillance.

Afin de permettre un partage en temps réel, entre la CVGS et la Cire, des informations relatives aux signaux sanitaires et à leur traitement, l'ARS Picardie s'est dotée d'un système d'information régional dénommé Orages (outil de recueil, d'analyse et de gestion des événements sanitaires). Cet outil est dédié à l'enregistrement et au traitement des signalements et alertes sanitaires survenant dans la région. Il permet :

- l'enregistrement et la traçabilité des signaux sanitaires ;
- le partage en temps réel des informations relatives aux signaux sanitaires (réception, validation, évaluation et gestion) ;
- la rétro-information des acteurs de la veille sanitaire sur leur activité.

## Bilan des signalements des quatre dernières semaines – Maladies à déclaration obligatoire (MDO) et autres pathologies ou expositions

Cette semaine, 14 signalements ont été reçus à la CVGS. Parmi ces signalements, 6 concernaient une maladie à déclaration obligatoire : 4 tuberculose, 1 légionellose et 1 infection invasive à méningocoque. Parmi les autres signalements, 4 concernaient des cas groupés d'Ira en collectivité.

Concernant l'infection invasive à méningocoque, il s'agissait d'un jeune garçon de 13 ans domicilié dans l'Aisne. L'IIM a été confirmée à sérotype B. L'enfant est toujours hospitalisé mais en voie de guérison.

\* IIM : infection invasive à méningocoque, IN : infection nosocomiale, TIAC : toxi-infection alimentaire collective.

| Tableau 1 |

Nombre de signalements reçus, par pathologies, ces quatre dernières semaines dans la région Picardie\*.

	2012-5	2012-6	2012-7	2012-8
GALE	0	1	1	1
HEPATITE A	0	0	0	0
IIM	0	0	0	1
IN	0	0	0	0
LEGIONELLOSE	1	0	1	1
ROUGEOLE	0	0	0	0
TIAC	0	0	1	0
TUBERCULOSE	2	0	4	4
AUTRE MDO	0	0	0	0
AUTRE PATHOLOGIE	1	3	8	4
AUTRE EXPOSITION	0	0	0	0
Non renseigné	1	3	3	3
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>18</b>	<b>14</b>

### | Indicateurs suivis |

## Pneumopathies et bronchites aiguës (chez les plus de 75 ans)

- A l'hôpital :
  - Diagnostics de pneumopathie posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour® chez des patients de plus de 75 ans
  - Diagnostics de bronchite aiguë posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour® chez des patients de plus de 75 ans

## Pathologies liées au froid

- A l'hôpital :
  - Diagnostics de pathologies liées au froid (gelures, hypothermies et autres effets d'une baisse des températures) posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®

## Bronchiolites

- En médecine de ville :
  - Diagnostics de bronchiolites posés par les SOS Médecins Amiens et Creil

- Au laboratoire :
  - Isolements de VRS réalisés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens chez des patients hospitalisés

## Rhinopharyngites

- En médecine de ville :
  - Diagnostics de rhino-pharyngites posés par les SOS Médecins Amiens et Creil

- Au laboratoire :
  - Isolements de rhinovirus réalisés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens chez des patients hospitalisés

## Syndromes grippaux

- En médecine de ville :
  - Consultations pour syndromes grippaux chez les médecins vigies du réseau Sentinelles de l'Inserm
  - Diagnostics de syndromes grippaux posés par les SOS Médecins Amiens et Creil

## → A l'hôpital :

- o Diagnostics de syndromes grippaux portés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®

## → Au laboratoire :

- o Isolements de virus grippaux (A, B et A(H1N1)2009) réalisés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens chez des patients hospitalisés

**Gastro-entérites aiguës**

## → En médecine de ville :

- o Consultations pour GEA chez les médecins vigies du réseau Sentinelles de l'Inserm
- o Diagnostics de GEA posés par les SOS Médecins Amiens et Creil

## → A l'hôpital :

- o Diagnostics de GEA posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®

**Rougeole**

## → Dispositif des déclarations obligatoires (DO) :

- o DO reçues par la Cellule de veille et gestion sanitaires (CVGS) de l'ARS de Picardie

**Surveillance non spécifique**

## → Serveur régional de veille et d'alerte, Picardie :

- o Passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de personnes âgées de plus de 75 ans dans 19 centres hospitaliers renseignant quotidiennement le SRVA

## → Serveur Insee :

- o Décès, toutes causes confondues, de personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85, déclarés à l'Insee par les services d'état-civil de 26 communes

## | Acronymes |

**ARS** : Agence régionale de santé

**Cire** : Cellule de l'InVS en région

**CH** : centre hospitalier

**CHU** : centre hospitalier universitaire

**CVGS** : Cellule de veille et de gestion sanitaire

**DO** : déclaration obligatoire

**GEA** : gastro-entérite aiguë

**Grog** : Groupes régionaux d'observation de la grippe

**IIM** : infection invasive à méningocoque

**IN** : infection nosocomiale

**Insee** : Institut national de la statistique et des études économiques

**InVS** : Institut de veille sanitaire

**Ira** : infection respiratoire aiguë

**Orages** : outil de recueil, d'analyse et de gestion des événements sanitaires

**SAU** : service d'accueil des urgences

**SRVA** : serveur régional de veille et d'alerte

**Tiac** : toxi-infection alimentaire collective

**VRS** : virus respiratoire syncytial

## | Remerciement à nos partenaires |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

**Directeur de la publication**

Dr Françoise Weber  
Directrice Générale de l'InVS

**Comité de rédaction****Coordonnateur**

Dr Pascal Chaud

**Epidémiologistes**

Audrey Andrieu  
Olivia Guérin  
Sylvie Haeghebaert  
Christophe Heyman  
Magali Lainé  
Hélène Prouvost  
Hélène Sarter  
Guillaume Spacciferri  
Caroline Vanbockstaël  
Dr Karine Wyndels

**Secrétariat**

Véronique Allard  
Grégory Bargibant

**Diffusion**

**Cire Nord**  
556, avenue Willy Brandt  
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44  
Fax : 03.20.86.02.38  
Astreinte: 06.72.00.08.97  
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr